

## I RÉSEAU GASSMEID

## Partager les bons tuyaux

Ce réseau encore peu connu de PME et TPE, dans l'industrie et les services, met tout en commun, y compris ses clients, pour conquérir de nouveaux marchés

## LES FAITS

► Gassmeid, c'est un réseau qui permet de fédérer aujourd'hui 25 TPE-PME indépendantes de Dunkerque et Calais dans leurs démarches de consolidation et de développement.

► Gassmeid couvre des secteurs aussi divers que variés : agroalimentaire, chimie, sidérurgie, logistique, papeterie, fluvial / portuaire, pétrochimie, énergie, automobile, ferroviaire.

► Il regroupe des patrons qui usent de méthodes originales pour répondre au(x) marché(s).



Gassmeid, ce sont 25 entreprises qui travaillent ensemble dans une logique d'interbusiness.

Si le nom de l'association peut sembler mystérieux, son principe est simple : ensemble, on est plus fort que seul. Quand un membre du réseau Gassmeid n'a pas les moyens matériels ou hu-

main de répondre à un appel d'offres, au lieu de perdre un marché, il fait travailler un autre membre du réseau dans le projet.

En période de crise et de pleine concurrence, cela peut paraître suicidaire de transmettre une partie du travail aux voisins, mais c'est le

principe de Gassmeid : « On a des activités qui peuvent se compléter, explique Nicolas Breuvart, nouveau président de Gassmeid. Pourquoi ne pas s'allier pour aller chercher des affaires ensemble ? » Il est bien placé pour témoigner de l'efficacité du réseau : en travaillant avec Sotech, une autre boîte d'usinage située à Grande-Synthe, son entreprise, la Société générale de mécanique, a pu répondre à un appel d'offres précis. « Cela nous permet aussi de faire de bons investissements ! »,

« Pourquoi ne pas s'allier pour aller chercher des affaires ensemble ? »

s'enthousiasme le patron.

Mais pour rentrer dans la boucle et profiter des bons tuyaux du réseau, et c'est là l'autre particularité de l'association, il faut mettre son fichier clients en commun : une mutualisation à l'extrême qui peut bloquer certains. Un avantage qui

se paye au prix de la confiance et du gagnant-gagnant formalisé par une charte. « C'est comme si les 25 entreprises avaient 25 VRP au lieu d'un. On peut être caution et garant de la société membre », résume Nicolas Breuvart. Mais il faut que toutes acceptent de travailler ensemble dans une logique d'interbusiness. « C'est une bonne manière de promouvoir le savoir-faire du territoire », explique Mickael Vanuxem, animateur de l'association. Un territoire pour l'instant essentiellement concentré sur le Dunkerquois, mais Gassmeid souhaite continuer à s'étendre, croître et trouver d'autres vecteurs de développement. « Il y a plusieurs millions d'euros de chiffres d'affaires qui partent ailleurs ! », calcule Nicolas Breuvart. Gassmeid, réseau ouvert à tous, joue sur la souplesse et la réactivité et serait l'outil pour les retenir : il témoigne de ce dont sont capables les dirigeants de PME mobilisés pour construire un avenir pour les entreprises du territoire.

SUZANNE URGACZ

## La bataille pour l'emploi

Un des chevaux de bataille de Gassmeid, c'est l'emploi : pérenniser les entreprises, créer de nouveaux emplois, mais aussi et surtout susciter des vocations. « On a des métiers pas sexy, reconnaît Nicolas Breuvart. En tant que patrons de PME, on a des compétences spécifiques, il faut qu'on arrive à former des gens. »

Depuis plusieurs mois, le réseau Gassmeid et des instances comme Entreprendre Ensemble, Pôle Emploi, la Région collaborent d'ailleurs pour favoriser l'emploi sur le territoire. Et des résultats sont déjà mesurables : opportunités de recrutement de main-d'œuvre qualifiée, spécialisation sur les métiers en tension pour les demandeurs d'emploi, accompagnement et un soutien au développement des PME pour les services de l'emploi. « Nous, chefs d'entreprise, avons la responsabilité de faire évoluer les mentalités, et on ne prend pas assez le temps d'accompagner. »

Un premier groupe de travail s'est réuni en novembre. Appuyée par l'ancien sous-préfet Henri Jean, cette réunion impliquant Gassmeid, Entre-

prendre Ensemble, Pôle Emploi, UIMM, ADEFIM, avait pour but de mener une réflexion concernant les difficultés que rencontrent ces PME dans leur recrutement. « J'ai mis trois ans à recruter 10 personnes, témoigne Nicolas Breuvart. Mais il est difficile de trouver la bonne personne motivée. On est face à une génération qui confond formation et savoir-faire. » Ce rassemblement a permis de lister ces difficultés, d'identifier les besoins et d'échanger sur les différents dispositifs, aides, à disposition des employeurs. Pôle Emploi et Entreprendre Ensemble proposent, entre autres, aux PME de Gassmeid un suivi individualisé sur leurs besoins (proposition de profils adaptés ou de potentielles reconversions), avec également mise en place d'immersions (permettant au nouvel embauché et à l'employeur de jauger leur entente), mais aussi une action de formation préalable au recrutement avec un cofinancement Pôle Emploi/Région. Actions suivant la dynamique des États généraux de l'emploi local initiée par Patrice Vergriete.

## QUESTIONS À | Nicolas Breuvart, président de Gassmeid.

## « La confiance, c'est le fondement de Gassmeid »

Nicolas Breuvart, patron de la Société générale de mécanique, à Craywick, a entamé un mandat de deux ans à la tête de Gassmeid. Il succède à Antoine Gallo-ro, directeur de la société Climatiso et vice-président de Gassmeid.

Quels sont vos objectifs ?

Je souhaite multiplier par deux le nombre de représentants Gassmeid, mais aussi élargir le territoire de notre action à toute la Côte d'Opale et à l'intérieur des terres. Je souhaite aussi développer notre action commune inter chefs d'entreprise, chercher d'autres opportunités, d'autres marchés. Il faut aussi convaincre d'autres partenaires, mais la mise en commun des fichiers n'est pas automatique pour tout le monde.

Vous souhaitez aussi travailler sur votre visibilité ?

Oui, auprès des clubs d'entreprises et des institutions. C'est important d'améliorer notre visibilité. Dans mon entreprise, la Société générale de mécanique, sur tous les casques, il y a un autocollant Gassmeid.

Quel état d'esprit souhaitez-vous insuffler au sein de Gassmeid ?

Je souhaite continuer à bâtir autour de la confiance entre les membres et favoriser les échanges entre présidents, mais ça ne se fera pas au détriment d'autre chose : la confiance, c'est le fondement de Gassmeid, c'est là qu'on se différencie des autres mouvements.

Vous êtes depuis plusieurs années, membre de l'association.



Nicolas Breuvart, président de Gassmeid et directeur de la Société générale de mécanique, à Craywick.

Qu'est-ce qui vous a poussé à postuler à la présidence en juin dernier ?

J'avais envie de participer encore plus. On a fait le tour de la table pour savoir qui était prêt. Qui avait envie... à qui ça parlait le plus. La décision est collégiale et ça s'est fait naturellement. C'est une fonction qui se rajoute à notre rôle de directeur. C'est du travail en plus, mais c'est très intéressant.

PROPOS RECUEILLIS PAR S.U.

## LE RÉSEAU GASSMEID EN BREF

## SALON

En 2014, Gassmeid organisait son premier salon, à la Villa Blanche. Une troisième édition est prévue le 13 octobre.

## NAISSANCE

Si le réseau Gassmeid concerne Dunkerque et Calais, il a vocation à s'étendre sur toute la Côte d'Opale.

## COTISATION

1 800 C'est en euros le montant de la cotisation d'adhésion à l'association Gassmeid.

## RÉSEAU

L'association a été créée en 2010. Elle représente 500 collaborateurs et 1 million d'heures de production.

## CHIFFRE

Le chiffre d'affaires cumulé du réseau s'élève à 65 millions d'euros pour les 25 membres.